

A la suite d'Antoine Chevrier, fondateur de l'Institut du Prado

Les Pradosiens dans le 93, c'est, à l'image de beaucoup d'autres baptisés, militants, « consacré(e)s » et d'autres prêtres, une longue histoire « au cœur des masses » et de nos banlieues « arc-en-ciel », de leurs richesses et de leurs fragilités, de leurs multiples défis et de leurs belles audaces... Eglise appelée à porter « l'Étreinte de Dieu » comme disait notre Frère Pape Francisco !

A Lyon, au XIX^e siècle, le Père Chevrier (1826-1879), fondateur du Prado, a su un jour se risquer à « franchir le Rhône » et le pont de la Guillotière pour rejoindre cette masse de migrants qui s'entassaient, ces travailleurs déracinés par l'exode rural et exploités de cette banlieue lyonnaise de La Guillotière, « la Guille » ! : « J'irai au milieu d'eux, je vivrai de leur vie, le leur donnerai la foi ». Il voulait ainsi « suivre Jésus-Christ de plus près », en étant à son tour « au plus près des masses », en allant « aux périphéries ».

« Lui, le jeune prêtre, passe le Rhône, au pont de la Guillotière. Il tourne le dos – sans mépris- à la ville, car sa mission est de s'enfoncer dans La Guille, devenir de ce pays-là, un « pays » moqué et rejeté, dont on se demandait à Lyon ce qui pouvait en sortir. Cet homme, qui y mourra peu avant le XX^e siècle, est déjà un homme de toutes les banlieues et de tous les bidonvilles du XX^e siècle car il s'est inséré de toutes ses forces dans la pauvreté moderne, celle qui naît d'un monde qui se bouleverse et se transforme... Pour lui, le prêtre à venir doit d'abord être là : présent à la pauvreté moderne... Il s'est plongé dans l'Évangile de la même manière qu'il s'est plongé dans la Guillotière, à corps perdu... » Cf Livre : « La vie du Père Chevrier, prêtre selon l'Évangile » pp.128, 131

Marqué par les inondations de la Guillotière, par le témoignage d'un laïc très engagé et par l'illumination de la Nuit de Noël 1856, la contemplation de ce Dieu qui descend !, il se sent appelé à « suivre Jésus-Christ de plus près afin de se rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes » « Les gens ne viennent pas. Il faut aller les chercher ! », aimait à répéter Antoine Chevrier (Cf Livre du V.D (Véritable Disciple) p.450). Il invitait à se faire « amis du peuple » : « Plus nous serons pauvres et désintéressés, plus nous serons amis du peuple » V.D. 316 Il appelait à suivre Jésus-Christ « de plus près » en tout, dans sa simplicité, son humilité et sa pauvreté : « Jésus parle avec simplicité : tout est simple... et nous, c'est le contraire ! » VD 442

Le « Logo » du Prado  reprend un Tableau, appelé « Tableau de St Fons » : dans une maisonnette sur une colline où il va se ressourcer et « remettre de l'huile dans sa lampe », sur les murs, Antoine Chevrier avait écrit le résumé de sa contemplation et de son engagement, ce qui résumait le cœur de sa spiritualité apostolique et engagée : « Le prêtre est un autre Christ... Le prêtre est un homme dépouillé, le prêtre est homme crucifié, le prêtre est un homme mangé. » V.D. 533

Il y a un an, en août 2018, sur les hauteurs de Lyon, à la Maison du Prado de Limonest, pendant un mois de Reprise spirituelle, Guy, dans la contemplation du Christ, relisait longuement, avec d'autres, sa vie et son ministère de Pradosien... Il était allé prier devant le Tableau de St Fons... Et il nous laisse cette prière pleine de tout un vécu, de tout son vécu avec Dieu et au milieu de nous...

Prière écrite par Guy Gelly

pendant le mois de Reprise spirituelle d'août 2018 à Limonest

O CHRIST, toi le CHRIST de LA CRECHE,
Le « petit » et le serviteur,
Je te rends grâce de m'avoir appelé
Pour être auprès des « petits ».
Donne-moi de devenir petit
Et d'avoir de plus en plus un amour de prédilection
Pour les « petits ».

O CHRIST, Toi le CHRIST de LA CROIX,
Toi qui as donné ta vie
En mourant sur la croix
Par amour pour nous, merci.
Donne-moi d'accueillir chaque jour la croix
Pour que je Te suive de plus près.

O CHRIST, Toi le CHRIST du TABERNACLE,
Merci de t'offrir en nourriture
A travers le pain et le vin.
Donne-moi aussi de donner ma vie,
On temps, mon cœur, mon intelligence
Afin de devenir pour ceux que je rencontre
« un homme mangé » ! Amen.



